



SON EXCELLENCE  
Le Gouverneur-General  
TIENDRA UN

**LEVER**  
Dans la Chambre du Sénat à  
5.30 p. m.  
**SAMEDI 18 JANVIER**

Les règles suivantes devront être suivies :

1.—Les voitures entrant sur le parterre du parlement par la porte de l'est et sortiront par la porte de l'ouest.

2.—Les sénateurs, leurs femmes et leurs filles sont priés d'entrer par la porte des sénateurs, au Sénat.

3.—Les membres des communes, leurs femmes et leurs filles, sont priés d'entrer par la porte du côté ouest de la tour.

4.—Les dames et messieurs autres que ceux ci-dessus mentionnés sont priés d'entrer par les portes indiquées par les lumières rouges.

5.—Les présentations auront lieu dans l'ordre suivant :

1.—Les ministres et les messieurs qui ont droit à l'entrée privée avec leurs femmes et leurs filles.

2.—Les sénateurs avec leurs femmes et leurs filles.

3.—Les membres de la chambre des communes avec leurs femmes et leurs filles.

4.—Les autres dames et messieurs assistant au lever.

6.—Les dames et messieurs qui après avoir été présentés désireront demeurer jusqu'à la fin du lever, pourront se placer sur les gradins, chaque côté dans la chambre du Sénat, et l'autre sera donnée à ceux qui auront passé devant le trône.

7.—Les dames et messieurs doivent être en grande tenue, et doivent se couvrir de deux cartes sur lesquelles leurs noms seront lisiblement écrits, dont une sera laissée à la porte du Sénat, et l'autre sera donnée à camp de service.

8.—Si quelque personne désirait avoir quelque autre renseignement, demande doit en être faite à l'aide de camp de service.

Par ordre  
CHARLES COLVILLE, capitaine,  
Secrétaire du Gouverneur-General.

\* Des plaintes ayant été portées que des dames et messieurs entrant sans permission dans les corridors réservés aux personnes ayant droit à l'entrée spéciale, il est spécialement requis que ces irrégularités cessent et c'est le devoir des officiers en charge d'en donner avis aux autorités si elles se produisent.

VENDREDI 17 JANVIER 1890

**ECHOS DU JOUR**

Le fils de Blaine vient de mourir de la grippe.

Il s'est fait une consommation phénominale d'antipyrine depuis que la grippe a éclaté.

Ce qui ne désolé, disait Dumas, c'est de voir que le génie humain a des limites et que la bête humaine n'en a pas.

Cent millions de dollars des capitans anglais ont été placés ces deux dernières années dans des entreprises américaines.

M. A. M. Stonehouse, chef de la colonie mormonne du Nord-Ouest, prédit que dans sept ans au plus, la polygamie aura des représentants dans le parlement de la Colombie Anglaise.

La Patrie, par son correspondant de Québec, prétend que le gouvernement a eu tort de supprimer la publication des débats de l'Assemblée législative.

Le même correspondant se plaint aussi de ce que M. Mercier ait traité le prohibitionniste de cranks.

Le parlement anglais doit ouvrir la discussion, touchant la construction du pont sur la Manche, dans le courant du mois.

Les personnalités les plus influentes du Royaume-Uni ont tenu à honneur de faire partie du conseil de direction.

Au moment où, en France, on voudrait ne plus donner de publicité aux exécutions capitales, ce qui serait un achèvement vers la suppression de la peine de mort, en Belgique, on réclame le rétablissement de l'échafaud, par suite des proportions épouvantables que prennent les meurtres dans le pays.

L'idée générale qui domine les constitutions des Etats de l'Union Américaine, dit le Canadian, est que leurs législateurs ne doivent contracter d'emprunts que pour repousser une invasion, faire la guerre, supprimer l'insurrection, etc. C'est là la règle, le principe. Pour tomber dans l'exception, des garanties sévères sont exigées. Certains Etats, un Emprunt ne peut être fait sans l'assentiment des deux tiers de la législature. Dans d'autres, la ratification par le peuple est nécessaire. Dans tous ou à peu près, la constitution exige qu'en décidant ainsi la création du revenu pour en payer l'intérêt et l'amortissement, les mêmes sauvegardes s'appliquent aux garanties des Etats aux compagnies de chemins de fer, aux grandes améliorations.

**La situation en France**

Les élections complémentaires qui ont eu lieu dimanche en France, dans six circonscriptions de province, ne paraissent pas avoir donné lieu à une lutte bien vive, dit le Courrier des Etats-Unis. Il s'agissait de remplacer deux boulangistes, MM. Dillon et Léouzon-Leduc, et quatre monarchistes, MM. Thirion-Montauban, Neyraud, Arnault et Dupuytren. Les résultats encore incomplets que transmet le télégraphe indiquent que deux des députés invalides, MM. Neyraud et Dupuytren ont été réélus. Dans une autre circonscription, ce de la Rochechaux, c'est un républicain, M. Puyboyer, qui l'a emporté sur le candidat boulangiste, M. Léouzon-Leduc; enfin à Lorient, où M. Dillon, l'ami intime de M. Boulanger avait été élu, il y a eu ballottage, et M. Dillon n'a obtenu qu'un petit nombre de voix. C'est un résultat d'autant plus satisfaisant qu'il justifie l'annulation par la chambre du scrutin antérieur comme entaché d'irrégularité.

Malgré les déclarations de leurs organes, boulangistes et monarchistes sont évidemment découragés. Le spectacle nouveau d'une majorité républicaine disciplinée, que donne le chambre de 1889, est bien fait pour détruire les derniers espoirs des ennemis de la République. Il y a maintenant au palais Bourbon trois cents républicains qui se refusent à jouer aux quilles avec les ministres et qui font passer l'intérêt du pays avant les fétichismes des programmes. Cette majorité a pu être hésitante quelquefois, lors de la vérification des pouvoirs, où la question de principes se trouvait compliquée par de déliés considérations de personnes mais elle s'est toujours ressaisie lorsque l'intérêt supérieur de la République a été en jeu, lorsqu'il y a eu nécessité de serfer les coudes devant l'ennemi commun, droitiés et boulangistes coalisés. On l'a vu à propos de revision, à propos des fonds secrets à propos de l'élection de M. Jellin.

Il est clair aujourd'hui que le boulangisme a épuisé le parti républicain. Le radicalisme intrinsèque s'est uni au Césarisme démagogique; mais tout ce qu'il y avait de républicains sincères parmi les radicaux s'est rallié aux adversaires de la dictature. L'union s'est faite entre modérés et radicaux contre la coalition monstrueuse d'anarchistes et de monarchistes ligués pour jeter la République sous la botte d'un César. C'est de ce mouvement de généreuse concentration qu'est sortie la nouvelle majorité républicaine.

D'ailleurs, le parti radical, affaibli par la trahison des anciens intransigeants passés au boulangisme, le parti radical, qui constituait la moitié de la majorité de 1885, dépasse à peine le quart de la majorité de 1889. Ses chefs, qui menaient tout jadis, ou s'effacent maintenant ou ne sont plus écoutés.

Mais si la gauche est profondément transformée, la droite, de son côté en dépit des apparences superficielles, ne ressemble plus à la droite d'hier. Nous pourrions indiquer plus d'un trait de cette différence; mais celui qui la marque d'une empreinte désormais ineffaçable, c'est la perte de toute foi, de toute espérance de succès dans la lutte contre la République. La droite a cru vaincre par le boulangisme. Elle a eu plus que l'espoir, la certitude du triomphe. Sa défaite, la précipitation du haut d'illusions qu'elle sent désormais mortes sans retour. Elle comprend très bien quelle ne retrouvera jamais les chances que lui ont données successivement la folie boulangiste, les scandales Wilson, la politique incohérente du parti radical, le pacte avec des renégats et la morale équivoque contre laquelle le parti républicain a dû lutter.

La victoire de la République dans de telles conditions est la démonstration écrasante de l'innocence de tout ce qu'on peut tenter contre elle.

Nous trouvons dans un vieil almanach publié à Rouen jadis "les pronostications de Pythagoras, Joseph le Juste et autres," qui peuvent intéresser les amateurs de curiosité.

"Si, dit cet almanach, le premier de janvier est au mercredi (c'est le cas pour 1890), l'hiver sera chaud, le printemps humide, l'été bon, l'automne tempéré; les bleds seront bons et à bon marché; vendange en abondance. Discorde entre les gens de lettre, toutefois il profiteront et feront bon fruit de leurs études, le temps sera dangereux à cause des rivières (serait-ce déjà l'influence?) mortalité de femmes de grand Etat, famine à différents endroits, et les jeunes gens tomberont en plusieurs lieux et inconvénients."

**DEPECHE DU SOIR**  
(Service Spécial)

**Dénonciement**  
Toronto, 16 jan.—On dit que quelques employés de la Banque Ontario ont détourné près de \$100,000.000.

**Mort**  
Toronto, 16 jan.—Kane, qui a tué sa femme, vient d'être condamné à mort. Il sera pendu le 12 février.

**Le canal de Panama**  
Paris, 15 jan.—Le Président de la commission française envoyée dans l'isthme de Panama, pour s'enquérir de l'état des affaires du canal, a déclaré, dans un discours à Aspinwall, que le canal serait achevé.

**Les actions du Pacifique**  
Londres, 17 jan.—Hier, jour de règlement, il n'y a pas eu de crise financière, l'argent était plus facile. Les actions de chemins de fer américains étaient fermes et toutes les valeurs canadiennes actives. Les actions du chemin de fer canadien du Pacifique ont ouvert à 79, hausse de 1/2, depuis la hausse de la veille. Elles sont maintenant cotées à 79 1/2 et 80.

**L'Assemblée législative**  
Québec, 17 jan.—Voici les interruptions et les motions qui ont occupé la Chambre hier. M. FACHON de SAINT-MARCIE.—Le gouvernement se propose-t-il d'exprimer le désir que l'hygiène soit enseignée dans les écoles normales et autres écoles subventionnées par le gouvernement?

M. FACHON de SAINT-MARCIE.—Le gouvernement se propose-t-il d'adopter des mesures pour offrir de plus grands avantages aux jeunes gens qui apprennent des métiers afin d'assurer leur avenir?

L'honorable M. GAGNON.—Où, autant qu'il lui sera possible de le faire.

L'honorable M. TAILLON, en l'absence de M. Daplessis, pose plusieurs questions au gouvernement au sujet des dévotionnaires finis entre M. Bonnard et le gouvernement relativement à la perception des taxes imposées aux corporations commerciales, mais M. Sheehan évite de répondre à ces questions qui ont trait à cette question qui est si importante et volumineuse qu'il faudrait demander leur production par une motion.

M. Flynn demande copie des arrêtés du Conseil autorisant le gouvernement à vendre les propriétés communales sous le nom de Biens des Jésuites, ainsi que copie de toute correspondance ayant trait à cette question. Le demandeur la production de ces documents, dit le député de Gaspe, afin de savoir comment le gouvernement a disposé des propriétés situées à Québec.

L'honorable M. MERCIER.—Une partie a été vendue à la corporation au prix de \$20,000 et on est venu à une entente avec les Frères de la Doctrine chrétienne pour l'érection d'une académie sur l'autre partie. Les citoyens résidant sur la rue Saint-Jean ont demandé l'ouverture d'une rue, en arrière de leur propriété, à travers cette partie de la propriété des Jésuites, située près de la rue Saint-Jean. Le gouvernement leur a répondu qu'il ne pouvait modifier les dispositions qu'il avait prises, mais que plus tard la corporation pourrait ouvrir cette rue.

Les Prêtres de la doctrine chrétienne paieront \$10,000 pour l'autre partie de la propriété et construiront l'académie en question dans les cinq prochains années.

**Un monstre à face humaine**  
Québec, 18 jan.—Une affaire des plus tragiques et qui a jeté l'émoi parmi la population de Saint-François de la Rivière du Sud, Montserrat, s'est déroulée samedi soir dernier, dans la maison d'un paisible citoyen de l'endroit, M. Roy, commerçant.

Une personne de l'endroit, qui est connue, ayant des ressentiments contre M. Roy, se rendit à la demeure de la nuit, à la résidence de ce dernier et sans provocation aucune le battit atrocement à coup de pied ou de la on, sans que celui-ci eût eu le temps de se défendre d'une jambe, ne put se défendre.

Après l'avoir criblé de coups, il le laissa mourir sur le pavé et prit la fuite.

Nous n'avons pu nous procurer tous les détails relatifs à cette affaire tragique; mais on nous informe que Roy, la malheureuse victime, blessé grièvement et horriblement mutilé, rendait la dernière soupir, malgré tous les soins qu'on lui prodiguait.

**IMPERIAL WAREHOUSE**

98 & 100 RUE SPARKS, OTTAWA  
LA VENTE LA VENTE LA VENTE  
CHEZ LAROSE & Cie.  
CHEZ LAROSE & Cie.  
CHEZ LAROSE & Cie.

**Grande Vente D'ECOULEMENT de Marchandises Seches**  
Pour 2 Semaines Seulement  
COMMENCANT  
Le 18 Janvier 1890

**Grande Vente D'ECOULEMENT de Marchandises Seches**  
Pour 2 Semaines Seulement  
COMMENCANT  
Le 18 Janvier 1890

**IMPERIAL WAREHOUSE**  
98 & 100 RUE SPARKS, OTTAWA  
LA VENTE LA VENTE LA VENTE

**Remede de Pinus**  
POUR LES HEMORROIDES  
MARQUE DE  
Morroides  
Onguent  
Pinus

**THE BROADWAY**  
L'ancienne et la maison originale de feu P. C. AUCLAIR

On est toujours bien content de voir nos ANCIENNES PRATIQUES et toutes les NOUVELLES qui VEULENT NOUS VISITER peuvent être certaines qu'elles seront servies comme par LE PASSE. Le stock comme de coutume est le plus considérable et le mieux choisi d'Ottawa, venez examiner nos marchandises et nos prix, et jugez par vous-même avant d'acheter ailleurs.

**W. H. MARTIN**  
MARCHAND-TAILLEUR  
—Successeurs de P. C. AUCLAIR—  
133 RUE SPARKS 133 OTTAWA

**LAU Lion d'Or!**  
Nous souhaitons à tous nos clients les compliments de la nouvelle année en meme temps desirons faire savoir au public que nous vendrons pendant trente jours au prix contant notre immense stock de Marchandises d'Etape.

**R. M. McMorpan**  
508 et 510 Rue SUSSEX  
P. S. Pour argent comptant seulement

**M. LE DR. McLAREN,**  
Médicin Homœopathe  
53 RUE ALBERT OTTAWA  
Paris le français.

**IMPERIAL WAREHOUSE**

98 & 100 RUE SPARKS, OTTAWA  
LA VENTE LA VENTE LA VENTE  
CHEZ LAROSE & Cie.  
CHEZ LAROSE & Cie.  
CHEZ LAROSE & Cie.

**Grande Vente D'ECOULEMENT de Marchandises Seches**  
Pour 2 Semaines Seulement  
COMMENCANT  
Le 18 Janvier 1890

**Grande Vente D'ECOULEMENT de Marchandises Seches**  
Pour 2 Semaines Seulement  
COMMENCANT  
Le 18 Janvier 1890

**IMPERIAL WAREHOUSE**  
98 & 100 RUE SPARKS, OTTAWA  
LA VENTE LA VENTE LA VENTE

**Remede de Pinus**  
POUR LES HEMORROIDES  
MARQUE DE  
Morroides  
Onguent  
Pinus

**THE BROADWAY**  
L'ancienne et la maison originale de feu P. C. AUCLAIR

On est toujours bien content de voir nos ANCIENNES PRATIQUES et toutes les NOUVELLES qui VEULENT NOUS VISITER peuvent être certaines qu'elles seront servies comme par LE PASSE. Le stock comme de coutume est le plus considérable et le mieux choisi d'Ottawa, venez examiner nos marchandises et nos prix, et jugez par vous-même avant d'acheter ailleurs.

**W. H. MARTIN**  
MARCHAND-TAILLEUR  
—Successeurs de P. C. AUCLAIR—  
133 RUE SPARKS 133 OTTAWA

**LAU Lion d'Or!**  
Nous souhaitons à tous nos clients les compliments de la nouvelle année en meme temps desirons faire savoir au public que nous vendrons pendant trente jours au prix contant notre immense stock de Marchandises d'Etape.

**R. M. McMorpan**  
508 et 510 Rue SUSSEX  
P. S. Pour argent comptant seulement

**M. LE DR. McLAREN,**  
Médicin Homœopathe  
53 RUE ALBERT OTTAWA  
Paris le français.

**CARTES PROFESSIONNELLES**

J. W. W. WARD,  
AVOCAT ETC  
—BUREAU—  
31 SCOTTISH ONTARIO CHAMBERS OTTAWA  
LUSSIER & ROUTHIER,  
Avocats, Notaire, etc.  
Bureau -- 569 Rue Sussex  
(Coin de la Rue Rideau, Ottawa, Ont.)  
Argent aprêter avec avantage spécial à l'imprimeur.  
A. E. LUSSIER, B. A. — M. J. ROUTHIER

M. J. GORMAN, LL.B.,  
(Successeur de L. A. Otièvre)  
Avocat Solliciteur, Notaire, Etc.  
—BUREAU—  
Coin des Rues Rideau et Sussex  
OTTAWA, Ont.

BELCOURT & MACCRACKEN  
Avocats, Procureurs, Notaires, Etc.  
ONTARIO ET QUEBEC  
Scottish Ontario Chambers, Ottawa, Ont.

O'GAR A MACTAVISH & WYLD  
AVOCATS, SOLLICITEURS, AGENTS PARLEMENTAIRES, NOTAIRES, ETC., ETC.  
Bloc Hay, rue Sparks, Ottawa, Ont.  
PIERRE D'HOTEL RUSSELL  
MARTIN O'GARA, Q. C. D. R. MACTAVISH Wm. WYL

Walker, McLean & Blanchet,  
AVOCATS  
Avocats, Solliciteurs, Agents Parlementsaires, Notaires, Etc., etc.  
—BUREAU—  
No. 34 Rue Elgin, Ottawa  
(EN FACE DE RUSSELL)

GEO. McLAURIN, LL.B.  
AVOCAT, ETC.  
Bureau: 19 rue Elgin, Ottawa

J. P. FISHER  
Avocat, Solliciteur, Etc.  
Agent pour la Cour Suprême, le Parlement et les Départements Publics.  
Scottish Ontario Chambers, Ottawa, O  
M. McLEOD, C. L., Avocat, Cours Fédérales et de Québec, 183 rue Wellington, Ottawa

TAYLOR MEVEITY  
AVOCAT, SOLLICITEUR, ETC  
—BUREAU—  
Scottish Ontario Chambers, Ottawa,  
STEWART, CHRYSLER & GODFREY  
AVOCATS, SOLLICITEURS  
Agents pour la Cour Suprême et le Parlement  
Chambres Union, 14 rue Metcalfe, (Ottawa, Ont)

McLEOD STEWART F. H. CHRYSLER  
J. J. GODFREY  
**VALIN & SONS**  
Avocats, Notaires, Etc.  
BLOC EGAN, RUE SPARKS;  
vis-à-vis l'Hotel Russell.

**Bradley & Snow**  
AVOCATS, SOLLICITEURS POUR LA COUR SUPREME, NOTAIRES, ETC.  
R. A. BRADLEY  
Agent à partir de 8 p. c. avec privilège de rembourser en aucun temps.  
Un silence

GUNDRY & POWELL  
Avocats, Solliciteurs, Etc.  
AGENTS POUR LA COUR SUPREME ET LES DEPARTEMENTS.  
Bureau: 25 rue Sparks en face de l'Hotel Russell

Arthur W. Gundry, F. C. Powell  
F. F. LEMIEUX  
Avocat, Solliciteur, etc. Agent pour la Cour Suprême, le Parlement et les Départements publics  
Bureau: 744 Rue Sparks, Ottawa

J. T. JULIEN  
213 RUE ST PATRICK  
VITPIER, PEINTRE  
DECORATEUR,  
TAPISSIER ET BLANCHISSEUR.  
Tout ouvrage exécuté avec soin et promptitude

Mme LETCH, 435 rue Wellington  
Agence pour la vente des corsets fils  
Stearns, Kallal et aux autres genres.  
Linge de corps confecturé sur commande

Mlle COLLINS A l'ouvrage  
un assortiment complet d'articles de mode à très bas prix, 310 rue Wellington, Ottawa

JOHN KERRIGAN  
PLOMBIER SANITAIRE  
Spécialement recommandé pour le pose des appareils de chauffage.  
No 106 Rue LYON, OTTAWA

J. STEWART  
Arpenteur provincial et ingénieur civil, bureau antérieur de la pharmacie MacCartly, 284 rue WELLINGTON, Ottawa.

**CARTES PROFESSIONNELLES**

J. W. W. WARD,  
AVOCAT ETC  
—BUREAU—  
31 SCOTTISH ONTARIO CHAMBERS OTTAWA  
LUSSIER & ROUTHIER,  
Avocats, Notaire, etc.  
Bureau -- 569 Rue Sussex  
(Coin de la Rue Rideau, Ottawa, Ont.)  
Argent aprêter avec avantage spécial à l'imprimeur.  
A. E. LUSSIER, B. A. — M. J. ROUTHIER

M. J. GORMAN, LL.B.,  
(Successeur de L. A. Otièvre)  
Avocat Solliciteur, Notaire, Etc.  
—BUREAU—  
Coin des Rues Rideau et Sussex  
OTTAWA, Ont.

BELCOURT & MACCRACKEN  
Avocats, Procureurs, Notaires, Etc.  
ONTARIO ET QUEBEC  
Scottish Ontario Chambers, Ottawa, Ont.

O'GAR A MACTAVISH & WYLD  
AVOCATS, SOLLICITEURS, AGENTS PARLEMENTAIRES, NOTAIRES, ETC., ETC.  
Bloc Hay, rue Sparks, Ottawa, Ont.  
PIERRE D'HOTEL RUSSELL  
MARTIN O'GARA, Q. C. D. R. MACTAVISH Wm. WYL

Walker, McLean & Blanchet,  
AVOCATS  
Avocats, Solliciteurs, Agents Parlementsaires, Notaires, Etc., etc.  
—BUREAU—  
No. 34 Rue Elgin, Ottawa  
(EN FACE DE RUSSELL)

GEO. McLAURIN, LL.B.  
AVOCAT, ETC.  
Bureau: 19 rue Elgin, Ottawa

J. P. FISHER  
Avocat, Solliciteur, Etc.  
Agent pour la Cour Suprême, le Parlement et les Départements Publics.  
Scottish Ontario Chambers, Ottawa, O  
M. McLEOD, C. L., Avocat, Cours Fédérales et de Québec, 183 rue Wellington, Ottawa

TAYLOR MEVEITY  
AVOCAT, SOLLICITEUR, ETC  
—BUREAU—  
Scottish Ontario Chambers, Ottawa,  
STEWART, CHRYSLER & GODFREY  
AVOCATS, SOLLICITEURS  
Agents pour la Cour Suprême et le Parlement  
Chambres Union, 14 rue Metcalfe, (Ottawa, Ont)

McLEOD STEWART F. H. CHRYSLER  
J. J. GODFREY  
**VALIN & SONS**  
Avocats, Notaires, Etc.  
BLOC EGAN, RUE SPARKS;  
vis-à-vis l'Hotel Russell.

**Bradley & Snow**  
AVOCATS, SOLLICITEURS POUR LA COUR SUPREME, NOTAIRES, ETC.  
R. A. BRADLEY  
Agent à partir de 8 p. c. avec privilège de rembourser en aucun temps.  
Un silence

GUNDRY & POWELL  
Avocats, Solliciteurs, Etc.  
AGENTS POUR LA COUR SUPREME ET LES DEPARTEMENTS.  
Bureau: 25 rue Sparks en face de l'Hotel Russell

Arthur W. Gundry, F. C. Powell  
F. F. LEMIEUX  
Avocat, Solliciteur, etc. Agent pour la Cour Suprême, le Parlement et les Départements publics  
Bureau: 744 Rue Sparks, Ottawa

J. T. JULIEN  
213 RUE ST PATRICK  
VITPIER, PEINTRE  
DECORATEUR,  
TAPISSIER ET BLANCHISSEUR.  
Tout ouvrage exécuté avec soin et promptitude

Mme LETCH, 435 rue Wellington  
Agence pour la vente des corsets fils  
Stearns, Kallal et aux autres genres.  
Linge de corps confecturé sur commande

Mlle COLLINS A l'ouvrage  
un assortiment complet d'articles de mode à très bas prix, 310 rue Wellington, Ottawa

JOHN KERRIGAN  
PLOMBIER SANITAIRE  
Spécialement recommandé pour le pose des appareils de chauffage.  
No 106 Rue LYON, OTTAWA

J. STEWART  
Arpenteur provincial et ingénieur civil, bureau antérieur de la pharmacie MacCartly, 284 rue WELLINGTON, Ottawa.

D. toutes  
taient  
— Non  
Heuri So  
comme si d  
marqué au  
Tartas ch  
L'huissier  
] Silence  
Le Présid  
au et réce  
— Si on  
je vais faire  
Assisté d  
ral reprit:  
—Get hor  
le droit de l  
vons l'avo  
messures qu  
reposerait s  
Nous ne s  
Edgar est  
quittera pas  
lamie, sans  
qu'il n'ait  
Cent cris  
Non !  
— Ces ma  
tes l'cria—  
Si ces cri  
la parole à  
lais évacue  
tanément,  
Edgar ple  
sur son bûc  
le gardai  
ment à côté  
L'amiral  
dit qu'il étai  
en pleine ba  
te, faisant f  
— J'ai ten  
qu'enfin, de  
qu'enfin, de  
que son gran  
son grand p  
table et ne c  
l'aime.  
Edgar, étr  
bondit d'une  
Merçi gran  
Même com  
acquitté mai  
suis par vous  
Le vieillar  
porte encor  
dans la salle  
Le non  
ancien qui s  
ies, sortira l  
épreuve qu'  
car celui qui  
est le dernier  
fait pour le  
conviction af  
tél prit le  
que et se res  
était venu, p  
ce son clair  
l'émotion  
dans tous les  
Mille comm  
commencat  
ment de ce p  
rés—aurait  
Edgar de C  
nias combu  
On ne ri  
qu'on avait  
tue à plaisir  
fendre.  
On y ajout  
gardé se tou  
lac, dont l'en  
incidents av  
tout le mond  
On se rapp  
de quel des  
de l'accusé p  
épouser — c  
nous le v  
sola—qu'il  
mons, Mlle  
flancé d'Edg  
déjà quelq  
Si c'était...  
Mais on s'a  
l'absurdité  
sûr, qu'il n  
Néanmoins  
nait probable  
sarent autou  
inquiet, p  
mais.